

Aujourd’hui, nous sommes le dimanche 15 février de la cinquième semaine du Temps Ordinaire.

Saint Paul nous partage sa proximité qu'il entretient avec le Christ pour mieux l'imiter. Je mesure la distance qu'il me reste à parcourir ou mes réticences sur ce chemin ; mais je souhaite faire de ce temps de prière un moment privilégié avec Lui. Je lui demande que son Esprit-Saint me conduise et me laisse entrer davantage dans cette imitation du Christ.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons l' "Hymne à la sagesse" par Mannick et Robert Lebel.

Plus pure que le pur argent
Et plus précieuse qu'un trésor
Tel est le prix de la sagesse
Bien plus belle qu'un diamant
Et que toutes les chaînes d'or

Elle est la plus grande richesse
La Sagesse! (bis)

Elle devance nos désirs
Et vient s'offrir pour les combler
Car elle est toute bienveillance
Elle se laisse découvrir
Elle se laisse contempler

Par qui recherche sa présence
La Sagesse! (bis)

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens.

Frères,
c'est bien de sagesse que nous parlons
devant ceux qui sont adultes dans la foi,
mais ce n'est pas la sagesse de ce monde,
la sagesse de ceux qui dirigent ce monde
et qui vont à leur destruction.
Au contraire, ce dont nous parlons,
c'est de la sagesse du mystère de Dieu,
sagesse tenue cachée,
établissement par lui dès avant les siècles,
pour nous donner la gloire.
Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l'a connue,
car, s'ils l'avaient connue,
ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.
Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture :
ce que l'œil n'a pas vu,

ce que l'oreille n'a pas entendu,
ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme,
ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé.
Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, en a fait la révélation.
Car l'Esprit scrute le fond de toutes choses,
même les profondeurs de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Saint Paul s'adresse aux habitants de Corinthe, « *ceux qui sont adultes dans la foi* » : est-ce que je me reconnais dans cette appellation ? “*Enfant de Dieu*” ? “*Adulte dans la foi*” ? Où est-ce que j'en suis ? Comment le devenir davantage ?

2. Saint Paul oppose la sagesse de Dieu à celle « *de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction* ». Je pense à un dirigeant d'un pays, à ses déclarations et ses actions. Puis je regarde le Christ laver les pieds de ses amis. Je reste à contempler alternativement l'un et l'autre. Dans quel “camp” ai-je envie d'être admis ?

3. “*C'est à nous que Dieu à fait la Révélation*”. La sagesse de Dieu est tenue cachée à l'intelligence de l'homme mais nous est révélée dans l'Esprit. Comment est-ce que j'entends cet appel à me rendre disponible à l'Esprit ?

Je réécoute saint Paul parler de “*ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé*”.

Je demande à mon tour que l'Esprit Saint vienne me « visiter » en m'abandonnant à sa sagesse, et ainsi mieux entrer dans ce mystère de Dieu. Le mercredi des Cendres approchant, je peux dire au Seigneur comment j'imagine accueillir le Christ qui me rejoint en s'abaissant sur la croix jusqu'à la mort pour m'emmener dans sa Résurrection. Je Lui dis mon désir d'orienter ma prière et mes actes de ce temps du Carême pour mieux le connaître et l'aimer.

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains,
sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen